

N° 6 - 03 mai 2017

AOC Champagne

Bulletin de Santé du Végétal

Vigne

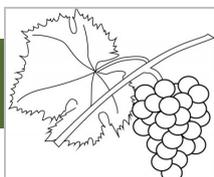
A RETENIR CETTE SEMAINE

Pyrales : Le suivi des chenilles continue. Situation calme.

Tordeuses : Vol en déclin. Aucun œuf détecté.

Mildiou : Potentiel épidémique faible. Sorties de taches prévues à partir de mi mai.

Oïdium : Risque épidémique faible. Prise en compte du risque à partir du stade 7-8 feuilles étalées.



STADES PHENOLOGIQUES



Trois feuilles étalées.

La semaine dernière, la phénologie a de nouveau peiné à progresser en raison des températures fraîches.

L'avance observée au débourrement (date de débourrement retenue pour 2017, tous cépages confondus : 06 avril, moyenne décennale : 14 avril) s'est donc nettement estompée. A ce jour, en raison de l'hétérogénéité entre les parcelles et de la stagnation de la phénologie, il est difficile de situer le développement végétatif de 2017 par rapport à la moyenne décennale. Il semblerait que nous conservions 4-5 jours d'avance. A confirmer dans le prochain bulletin.

La remontée des températures observée depuis le week-end dernier devrait enfin permettre à la végétation de se développer.

Chardonnay : entre 2 et 5 feuilles étalées.

Pinot noir : entre 1 et 4 feuilles étalées.

Meunier : entre 1 et 3 feuilles étalées.

REMARQUE : ce bulletin est produit à partir d'observations réalisées du 24 au 28 avril sur 180 parcelles de vigne. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.



GEL DE PRINTEMPS

Situation

Les épisodes de gel de printemps subis entre le 18 et le 28 avril ont provoqué des dégâts plus ou moins importants selon les secteurs. La stagnation de la phénologie liée à la fraîcheur ne facilite pas l'appréciation des dégâts.

Concernant le réseau SBT, 79 % des parcelles ont subi des dégâts de gel. En moyenne, dans les parcelles touchées, 25 % des bourgeons sont détruits. Ce chiffre est concordant avec celui estimé au niveau de l'AOC Champagne.

Le retour à des températures plus douces va permettre le développement des bourgeons secondaires (contre-bourgeons).



TORDEUSES

Situation

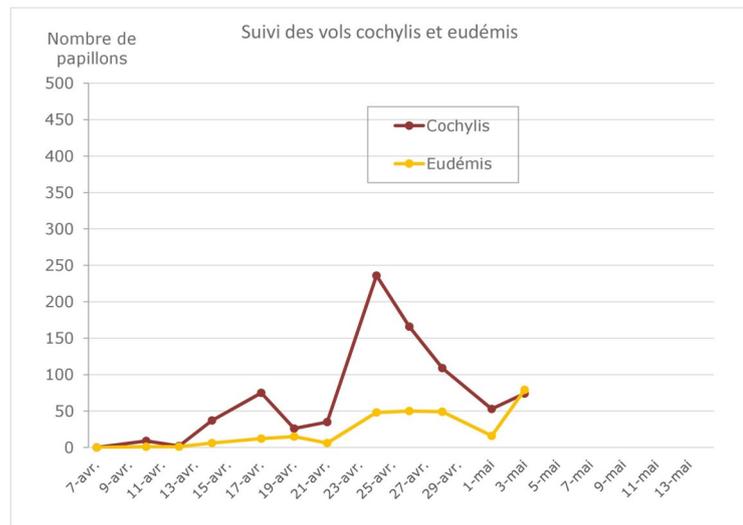
En raison des conditions météorologiques défavorables (fraîcheur, vent), le vol et les pontes ont été perturbés.

Le vol des papillons de première génération entame maintenant sa quatrième semaine. Il semble être en déclin.

Aucun œuf n'a été observé.

Analyse du risque

Pour rappel, la pression tordeuses de la 1ère génération est appréhendée à partir des observations des glomérules. Ils seront probablement peu fréquents, vu l'absence de pontes constatée depuis le début du vol.



Mis à jour le 03/05/2017



PYRALES

Situation

L'observation des pyrales continue. La taille des chenilles augmente. Un point plus précis de la situation au vignoble sera fait dans le prochain bulletin.

Analyse du risque

Il est trop tôt pour évaluer le niveau de présence de ce ravageur et le risque associé. Maintenir la surveillance dans les parcelles sensibles aux pyrales (observer 5 séries de 5 ceps pris au hasard sur un aller-retour). La pyrale est un ravageur secondaire dont l'incidence sur la récolte est nulle dans la très grande majorité des cas.

Seuil d'intervention : 100 % des ceps occupés par au moins une chenille de pyrale.



MILDIOU

Situation

La maturité des œufs d'hiver est acquise en laboratoire depuis le 27 avril (source Comité Champagne).

Les épisodes pluvieux survenus depuis le 30 avril sont probablement à l'origine des premières contaminations, dans les secteurs ayant cumulé plus de 2 mm de pluie. Ces contaminations devaient être de faible ampleur.

Analyse du risque

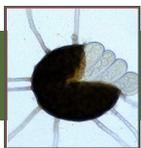
D'après le modèle Potentiel Système (SESMA), l'EPI (état potentiel infectieux) traduit toujours un potentiel épidémique faible. Pour le faire évoluer significativement à la hausse, il faudrait de forts cumuls de pluies, ce qui n'est pas prévu dans les prochains jours.

Dans l'hypothèse de contaminations consécutives aux dernières pluies, les symptômes sur feuilles devraient être visibles vers les 14-15 mai, période à partir de laquelle le risque « mildiou » devra être pris en compte. La situation sera actualisée dans le prochain message.

Rappel de la stratégie de lutte anti-mildiou

- Cas général : pas d'intervention avant les premières contaminations. Le premier traitement se positionne juste avant la sortie des premières taches, en préventif, si des pluies sont annoncées à cette même période, ou bien, avant la première pluie qui suit l'apparition des premières taches.

- Cas particulier : la première intervention pourra être anticipée si, alors que la vigne est déjà réceptive, les conditions météo deviennent très favorables au mildiou avec un potentiel épidémique à la hausse et un risque de premières contaminations massives. Dans ce cas de figure, un message d'anticipation spécifique sera relayé au vignoble. Ce scénario n'est pas d'actualité.



OIDIUM

Rappel de quelques éléments de stratégie oïdium

- Le risque oïdium est à prendre en compte à partir du stade "7-8 feuilles étalées".

- La période où le risque oïdium est le plus important s'étale entre le stade "7-8 feuilles étalées" et le stade "grains de pois".

- D'une manière générale, la stratégie oïdium doit être adaptée après analyse du risque oïdium parcellaire (diagnostic parcellaire) et prise en compte du potentiel épidémique de l'année en cours.

Situation

Comme évoqué dans le précédent message, l'indicateur global de risque épidémique en sortie d'hiver est faible à l'échelle de la Champagne. Cet indicateur donne une tendance du potentiel épidémique. Cette appréciation est à nuancer en fonction de la sensibilité parcellaire. Jusqu'à présent, la sécheresse et les températures fraîches du mois d'avril ont été défavorables à l'activité du champignon.

Analyse du risque

Suivre l'évolution des stades phénologiques. Le risque oïdium peut être considéré comme faible jusqu'au stade 7-8 feuilles étalées.



Bulletin de Santé du Végétal

Vigne

En 2017, les partenaires du réseau SBT Vigne sont : Champagne Veuve Clicquot Ponsardin, Comité Champagne, Acolyance Vigne, COMPAS, Coopérative Champagne Coligny-Union Novagrain, Champagne Chassenay d'Arce, Coopérative Charles Collin, CSGV, CVC Nicolas Feuillatte, FCM Consultants, GDV Aube, GDV Marne, GEDV Aisne, Chambre d'agriculture de la Marne, Magister, Ets RITARD, SOUFFLET Vigne, STAHL, Union Auboise, Union Champagne, Viti-Concept, Vranken Pommery, Vinelyss.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la Chambre d'agriculture régionale Grand Est :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/index.php?id=2853502>

et de la DRAAF :

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE RÉGIONALE GRAND EST SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU VIGNE :

Champagne Veuve Clicquot Ponsardin - Comité Champagne - Acolyance Vigne - COMPAS - Coopérative Champagne Coligny-Union Novagrain - Champagne Chassenay d'Arce - Coopérative Charles Collin - CSGV - CVC Nicolas Feuillatte - FCM Consultants - GDV Aube - GDV Marne - GEDV Aisne - Chambre d'agriculture de la Marne - Magister - Ets RITARD - SOUFFLET Vigne - STAHL - Union Auboise - Union Champagne - Viti-Concept - Vranken Pommery - Vinelyss.

Rédaction : le Comité Champagne avec relecture de Champagne Chassenay d'Arce, Acolyance Vigne et DRAAF-SRAL.



Animation du réseau Vigne : Alexandra BONOMELLI - Comité Champagne. Tél. : 03 26 51 50 62. Courriel : alexandra.bonomelli@civc.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courriel à k.benredjem@champagric.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO 2018.